

ça se passe dans votre commune



Gy



«Nous sommes opposés au Canton concernant une antenne 5G qui dénature le paysage»

Comment se porte votre commune? Comme chaque semaine, GHI fait le point sur l'actualité locale avec le président d'un Conseil municipal. Après Satigny, place à Gy, avec Alexandre Sizonenko.

Longtemps connue comme la commune la moins peuplée du canton (désormais après Russin), l'actualité à Gy n'en est pas moins dense qu'ailleurs. Parmi les projets mis en place, la commune se félicite de participer à la campagne Viridis en plantant de nombreux arbres. «Je trouve que c'est un excellent projet, proposé par la commission Environnement et voté par le Conseil municipal. Le résultat satisfait le plus grand nombre», salue Alexandre Sizonenko.

Autre dossier, la commune s'oppose à l'implantation d'une antenne 5G. «Nous avons été contre le Canton en déposant cette opposition. Actuellement, nous en sommes à l'étape du tribunal de 1^{re} instance. Le problème de cette antenne de 16 mètres de haut posée sur un monticule, en zone agricole, c'est qu'elle dénature notre paysage. Autre souci: l'opérateur demandeur est loin d'être le plus utilisé par la population. Nous avons donc demandé une mutualisation. C'est soi-disant impossible. Pour nous, cette absence de partage est inadmissible. Nous craignons forcément d'autres mats.» Pour se donner les moyens de ses ambitions, la commune a voté un crédit supplémentaire pour les frais de justice et d'avocat.

Caméras

Concernant la sécurité, Gy n'a pas attendu pour prendre le taureau par les cornes et se félicite d'une situation plutôt apaisée. «Après plu-

sieurs cas de vandalisme, notamment au centre du village, nous avons installé des caméras de surveillance. Résultat: nous avons retrouvé la quiétude qui nous caractérise», observe le président.

Une quiétude sécuritaire que la commune aimerait bien retrouver pour sa mobilité, Gy étant traversée par d'importants flux de voitures, notamment venues de France aux heures de pointe. «Aujourd'hui, la traversée du village s'effectue à double sens, alors que la rue est très étroite et qu'elle passe devant l'école primaire. Et puis le bus ne peut pas effectuer de marche arrière lorsqu'il croise un autre véhicule.» Afin d'améliorer les choses, les autorités vont réaliser des essais pour mettre la rue principale en sens unique. Des changements qui prennent du temps et peuvent crispier certains habitants: «Le problème, dans un petit village comme le nôtre, c'est que tout le monde se connaît. Les élus peuvent craindre de se fâcher avec un voisin lors des nombreux débats. D'une certaine manière, cela favorise l'inertie.»

Commission Jeunesse active

Côté culture, Alexandre Sizonenko se réjouit de l'action de la commission Sociale. L'offre s'est étoffée: le Théâtre de Carouge se rend dans la commune une fois par an. Le village peut également compter sur le bibliobus, ainsi que sur sa vieille cabine téléphonique, réhabilitée en boîte à livres. «En ce qui concerne la jeunesse, nous sommes jumelés avec La Rampe, à Meinier, un centre dynamique à l'origine de nombreuses activités. Notre commission Jeunesse est très active, elle organise de nombreuses activités: karting, soirée disco, jeux, et même

des escapades à Europapark. Et puis nous avons, depuis quelques années, une grande chasse aux œufs.»

Après 10 années de législature, le président, qui ne se représente pas, en profite pour prendre un peu de hauteur sur l'action communale. A quelles difficultés s'est-il heurté? Au manque de candidats prêts à s'engager pour la commune ainsi que l'absence de séparation entre l'exécutif et le législatif. Mais aussi une absence d'encadrement des deux pouvoirs par des professionnels. «Un encadrement dans la gestion publique par des gens aguerris, comme il existe déjà pour les comptes, permettrait une meilleure approche des dossiers, notamment dans le cadre des achats, de la planification urbaine. N'oublions pas que nous ne sommes pas des politiciens de carrière! Par exemple, je ne suis pas convaincu que bon nombre de communes fassent vraiment jouer la concurrence dans l'attribution des prestations ou travaux, ce qui n'est pas tolérable.» Autre risque? Tomber dans une forme d'amateurisme, qui risque de péjorer l'image de la fonction politique communale.

Pour Alexandre Sizonenko, la solution pourrait passer par une meilleure collaboration entre les communes, de sorte à rationaliser et offrir davantage de forces vives. «Sur la durée, je ne vois pas comment Gy peut tenir toute seule. En accélérant les mutualisations ou en fusionnant avec des communes voisines, nos moyens seraient bien plus conséquents pour faire bouger les choses et éviter les doublons que nous avons d'une commune à l'autre. Les finances communales et celles de nos habitants, via le centime additionnel, très mauvais à Gy, s'en porteraient certainement mieux.» ■

Tadeusz Roth

